

## Lettre de Voltaire à D'Alembert, 22 octobre 1776

**Expéditeur(s) : Voltaire**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitRaton n'a plus ni pattes, ni griffes, ni barbe, ni dents...  
RésuméMort prochaine de Mme Geoffrin. Les Erreurs de la vérité [de Louis-Claude de Saint-Martin]. Lettres de quelques juifs [de l'abbé Guénée]. Shakespeare. Beaumarchais. A lu ce que Condorcet a écrit sur Pascal. Santé du contrôleur général [Clugny]. Maurepas. Les troupes de Franklin battues.  
Justification de la datationNon renseigné  
Numéro inventaire76.63  
Identifiant1636  
NumPappas1579

### Présentation

Sous-titre1579  
Date1776-10-22  
Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

### Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné  
Publication de la lettreBest. D20361. Pléiade XII, p. 659-660

Lieu d'expéditionFerney  
DestinataireD'Alembert  
Lieu de destinationParis  
Contexte géographiqueParis

## **Information générales**

LangueFrançais  
Sourceoriginal, d., s. « V », adr., 3 p.  
Localisation du documentParis BnF, NAFr. 24330, f. 199-200

## **Description & Analyse**

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné  
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification  
le 20/08/2024

---

22 octobre 1776 Voltaire à D'Alembert

P. 4579

e 4836

L. L. L. L. L. L. L.

22. 8. 1776.

177

101

Raton n'a plus ni patte, ni griffe, ni barbe, ni  
dents. Le pauvre raton est plus malin que  
jamais; il est presque dans l'état d'un contrôleur  
général. C'est avec la Lucas, comme vous dites, de  
se passer de la providence. Mad. de Geoffrin  
est réellement une peste. Je ne crois pas  
qu'elle soit de mon âge, mais la mort consulte  
rarement les extraits baptistaires.

Si je suis encore en vie, mon cher philosophe, à votre  
retour de Berlin, n'oubliez pas, je vous en prie  
votre vieux raton.

Votre Doyen m'a écrit toute une ligne, intitulé les  
erreurs et la vérité. Je l'ai fait venir pour mon  
malheur. Je ne crois pas qu'on ait jamais rien  
imprimé de plus absurde, de plus obscur, de plus  
faux, et de plus sot. comment un tel ouvrage a-t-il  
pu parvenir auprès de Monsieur Le Doyen? vous me  
le direz. Dites moi aussi, je vous prie, quel

est le chrétien qui a fait trois volumes de lettres à son adversaire sous le nom de trois juifs; trahis de vous on s'en forme. je viendrai à lui quand j'aurai achuré de triller Shakespeare. je suis comme Beaumarchais, à vous Monseigneur <sup>à Paris</sup> ce vous Monsieur Arcular. Dieu merci pour me reconforter j'ai lu Pascal - Condorcet. cela doit tenir lieu d'une bibliothèque d'outre-mer; rien n'est plus propre à instruire ceux qui veulent penser, à fortifier ceux qui pensent, et à raffermir ceux qui chancelent. on avait un grand besoin de cet ouvrage.

Adieu, mon cher ami si vous m'écrivez n'oubliez pas de me dire des nouvelles de la santé de M. le Contrôleur général. de qui dépend à ce que j'exerce le faveur de vos quinze cent francs, pour nourrir la jeunesse. Dites moi aussi quelque chose de M. De Mauvrogas. je suis honteux de paraître encore m'intéresser un peu à ce qui se passe dans le monde.

Je m'en demande plus des nouvelles de la santé de M. De Chagny, attendu qu'il est mort. mais je vous prie de me dire le nom d'un ancien Recteur de Collège

Duplatis auteur des trois volumes de Lettres sous le nom de quelques juifs. cet homme est un des plus mauvais chrétiens, et des plus insolents qui soient dans l'Eglise de Dieu.

Pour savoir que les troupes du duc de Brunswick ont été battues par celles du roi d'Angleterre. hélas! on bat les philosophes par tout. la raison et la liberté sont mal reçues dans ce monde. attendez courage, ou mon cher philosophe.



à Monsieur

Monsieur Dalemboert, Secrétaire  
perpétuel de l'académie française, etc.  
au Louvre

à Paris

